

LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX

3

Le film



TROIS ANNEAUX POUR LES ROIS ELVES SOUS LE CIEL,
SEPT POUR LES SEIGNEURS NAINS DANS LEURS DEMEURES DE PIERRE,
NEUF POUR LES HOMMES MORTELS DESTINÉS AU TRÉPAS,
UN POUR LE SEIGNEUR TÉNÉBREUX SUR SON SOMBRE TRÔNE
DANS LE PAYS DE MORDOR OÙ S'ÉTENDENT LES OMBRES.
UN ANNEAU POUR LES GOUVERNER TOUS. UN ANNEAU POUR LES TROUVER.
UN ANNEAU POUR LES AMENER TOUS ET DANS LES TÉNÈBRES LES LIER

Les deux vers en rouge
sont une traduction
de l'inscription en
langue Noir Parler qui
apparaît sur l'Anneau
Unique qui doit être
détruit par le feu.

AU PAYS DE MORDOR OÙ S'ÉTENDENT LES OMBRES.

La question du point de vue

LE CONTEXTE

The Fellowship of the Ring
(La Communauté de l'Anneau) de Peter Jackson, premier de trois films basés sur *The Lord of the Rings* (Le Seigneur des Anneaux) de J.R.R. Tolkien, arrivera sur les écrans le 19 décembre. Rarement une adaptation cinématographique a-t-elle été aussi attendue que celle-là. En prévision de cette sortie-événement, nous publions trois fascicules. Cette « trilogie » a commencé le 1^{er} décembre et se termine aujourd'hui.



Sonia Sarfati, auteure jeunesse et journaliste culturelle à *La Presse*, assume la rédaction de cette série de fascicules.

Aux yeux et au cœur de Peter Jackson, l'intérêt du *Seigneur des Anneaux* réside dans sa vraisemblance. Dans le fait que tout s'y tient. C'est le point de vue qu'a adopté J.R.R. Tolkien. Et c'est celui qu'a adopté le réalisateur... et qu'il a transmis à ses acteurs — les Elijah Wood (Frodon), Sir Ian McKellen (Gandalf), Viggo Mortensen (Aragorn), Sir Ian Holm (Bilbon), Cate Blanchett (Galadriel), Liv Tyler (Arwen), Christopher Lee (Saroumane), etc.

« Je ne l'ai pas tourné comme un film fantastique, mais comme une fresque historique, un peu à la manière de *Braveheart* », a-t-il indiqué dans plusieurs entrevues. Des mots qui, dans la bouche du jeune comédien Elijah Wood deviennent : « J'avais l'impression de jouer un per-

sonnage historique, comme si les Hobbits avaient vraiment existé. »

Quant à Viggo Mortensen, qui se glisse dans la peau d'Aragorn (enfin un rôle de gentil pour celui qui a incarné les méchants dans *A Perfect Murder*, *G.I. Jane* et *The Prophecy*!), il s'est aussi glissé dans les vêtements de celui que l'on surnomme Grands-Pas, afin d'être en fusion parfaite avec son personnage — qui, d'accord, est un Homme... mais un Homme vivant parmi les Elfes, les Nains et autres Trolls. Faut quand même y croire.

Il reste qu'un point de vue est un point de vue. Peter Jackson en est conscient. « Tout film réalisé à partir d'un roman ne peut être qu'une interprétation du roman, prévient-il. Voici donc mon interprétation du

Seigneur des Anneaux. » Disons qu'ils sont quelques-uns à avoir hâte de la mesurer à la leur!

Note

Les extraits cités dans le présent document, de même que les noms des personnages et des lieux, sont puisés dans la traduction française de *The Lord of the Rings* effectuée par Francis Ledoux.

Sources

- » *Le Seigneur des Anneaux : La Communauté de l'Anneau*, J.R.R. Tolkien, Folio Junior
- » J.R.R. Tolkien : *The Man Who Created The Lord of the Rings*, Michael Coren, Stoddart
- » *Le Seigneur des Anneaux, le guide officiel du film*, Brian Sibley, Le Pré aux clercs
- » Site officiel du film www.lordoftherings.net
- » Site non officiel www.TheOneRing.net
- » Articles publiés dans *La Presse*, *Première*, *Ciné Live*, *Vanity Fair*.



Une réalisation de la division
des projets spéciaux de *La Presse*

Responsable de projet » Marc Doré
Chef de division » Paul Durivage

Direction artistique » Julien Chung
Infographiste » Serge Delisle

Peter Jackson sur la corde raide

3

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX

Pour une *Ligne verte*, un *Tailleur de Panama* ou un *Silence des agneaux*, il y a des dizaines de *Bûcher des vanités*, de *Madame Doubtfire* et de *Germinal* qui déçoivent les fans de la première heure.

Bref, à de rarissimes exceptions près, les adaptations cinématographiques de romans ne sont pas à la hauteur des attentes de ceux qui ont chéri l'œuvre dans son format premier — un livre.

Et quand ce livre est l'objet d'autant de passion que *Le Seigneur des Anneaux*, quand on sait sa complexité, quand on connaît la richesse de l'imaginaire de son auteur, quand on s'est perdu avec lui dans des lieux minutieusement décrits en compagnie de personnages livrés avec force détails, dans des aventures racontées par le menu... quand on sait tout cela, on se demande ce qui a bien pu piquer (un Orque ou un Elfe?) Peter Jackson le jour où il a décidé de mettre ainsi sa tête sur ce qui pourrait être un billot. Ce, après avoir purgé une peine de huit ans — puisque c'est le temps qu'il aura consacré à sa trilogie basée sur *The Lord of the Rings* de J.R.R. Tolkien : *The Fellowship of The Ring* (sortie le 19 décembre), *The Two Towers* (sortie à Noël 2002) et *The Return of the King* (sortie à Noël 2003).

La réponse : il est un fan de l'œuvre de Tolkien. D'accord, Ralph Bakshi l'est aussi, ce qui n'a pas empêché son dessin animé (*The Lord of the Rings*, 1978) de connaître un échec au box-office et de s'attirer les foudres de bien des aficionados du *Seigneur des Anneaux*. Les « suites » de ce long métrage, *The Hobbit* (1978) et *The Return of the King* (1979), signées Jules Bass et Arthur Rankin Jr., ont été réalisées pour la télévision. Point.

Mais le réalisateur néo-zélandais — l'homme derrière *Heavenly Creatures*, mais aussi des films d'horreur tels *Bad*

Taste, *Brain Dead* (*Dead Alive*) — outre la passion, a pu, lui, s'appuyer sur un budget phénoménal (270 millions \$ US) et sur une technologie dont on n'aurait même pas osé rêver dans les années 70. C'est ce qui risque — on croise les doigts! — de faire la grande différence.

Ainsi, une armée d'acteurs, de techniciens, d'experts en combats et en armes médiévales, de sculpteurs de pierre, de spécialistes en effets spéciaux, de magiciens du paysage (pour fabriquer de fausses rivières courant dans de fausses forêts, des chutes de pierres, de la

pluie, du vent, des tempêtes, du brouillard et... autres détails), des costumiers, des maquilleurs, des linguistes ont retravaillé pendant 18 mois sur la trilogie. Autour d'eux, 250 chevaux, 900 costumes et armures, plus de 2000 armes, quelque 20 000 accessoires, environ 1600 paires de pieds et d'oreilles « personnalisées »...

Et ce n'est pas tout. Il a fallu et faudra au moins 18 mois de plus pour terminer la post-production des trois films. Histoire, entre autres, de faire jaillir des ordinateurs les quelque 1200 effets spéciaux nécessaires

à la (re)construction du monde de Tolkien et à l'illustration des aventures de ses personnages — certains, tels le machiavélique Gollum et le terrifiant Balrog, entièrement générés par la magie... non de Gandalf le Gris, mais de la technologie.

Bref, jamais plateau plus imposant n'a pris place dans l'hémisphère Sud. D'où quelques piques lancées d'Hollywood — George Lucas, par exemple, qui, après avoir vu les bandes-annonces, a jugé que les effets spéciaux n'étaient « pas terribles ». Était-ce la Force qui parlait... ou la jalousie?



Trois magiciens : Gandalf, Saroumane et Peter Jackson.

© 2001 New Line Productions



« L'art de John Howe ressemble à un arrêt sur image. Il sait saisir l'action à un moment clé, la retenir et la peindre », disait Peter Jackson.

La scène de l'assaut des sanguinaires Orques, imaginée par John Howe, a aussi servi d'évidente inspiration au réalisateur Peter Jackson.



Reproductions autorisées par John Howe/Harper Collins©

Du papier à

Tolkien est très précis dans ses descriptions – tant celles des lieux que celles des personnages et des scènes.

D'où les images qui naissent et s'imprègnent dans l'imaginaire du lecteur. Pas un hasard si l'auteur lui-même s'est déjà prononcé contre le principe de l'illustration des contes et récits en général : peu importe leur qualité, avait-il dit, elles n'apportent rien à l'histoire.

Paradoxalement, il a lui-même dessiné cartes et lieux de la Terre du Milieu.

« Je crois que c'est un univers qui appelle à l'illustration », dit John Howe, l'un des artistes dont le travail est le plus associé à l'œuvre de Tolkien. Livres, calendriers, car-

tes : Howe a mis des milliers de fois la main... à la planche pour transposer *Le Seigneur des Anneaux* sur papier. Comme Alan Lee, d'ailleurs.

On ne s'étonnera donc pas — en fait, il faut s'en réjouir — que ces deux illustrateurs aient été contactés par Peter Jackson afin de mettre leur créativité au service du film. Depuis des années, acteurs importants dans la visualisation de la Terre du Milieu, ils ont imaginé des scènes qui ont en fait servi d'évidente inspiration au réalisateur. Il en va par exemple ainsi des Nazgûls poursuivant Frodon. Une illustration de



Le réalisateur n'a eu qu'à extrapoler et filmer.

à la pellicule

laquelle Peter Jackson a dit : « L'art de John Howe ressemble à un arrêt sur image. Il sait saisir l'action à un moment clé, la retenir et la peindre. » Il restait au réalisateur à extrapoler. Et à filmer.

Les deux illustrateurs ont donc poursuivi le travail dans la veine qu'ils exploitent depuis toujours : dessiner une Terre du Milieu réaliste, authentique. De l'historique plutôt que du fantaisiste. Pour cela, ils ont dessiné et dessiné. Ah oui... et dessiné encore ! Peter Jackson pensait les occuper en Nouvelle-Zélande pendant quelques semaines. Ils y ont passé plus d'un an. Réalisant des centaines de croquis qui ont ensuite servi de modèles aux

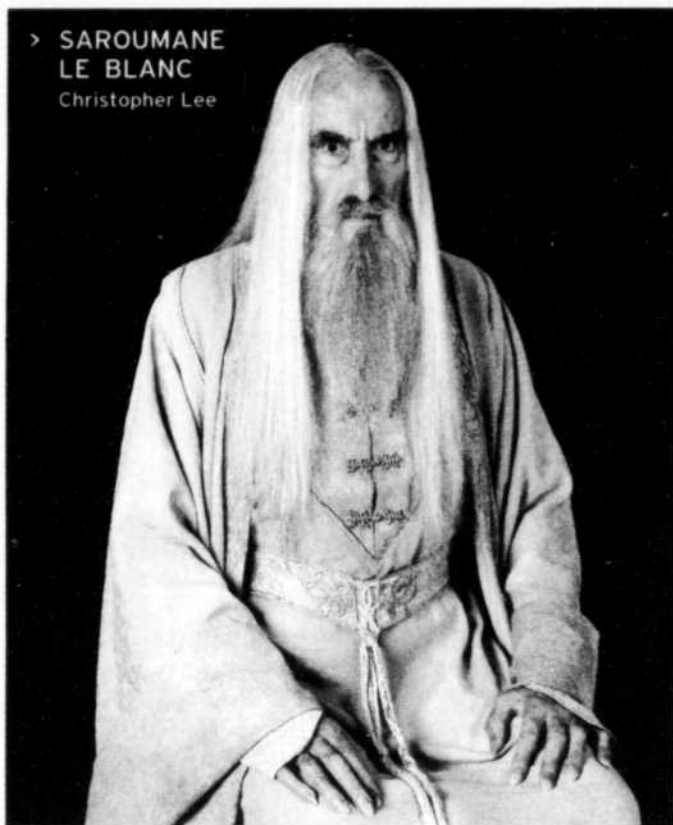
décors — grandeur nature ou miniatures.

Ainsi, Hobbitebourg est né des coups de crayon de John Howe. Les mines de la Moria, de ceux d'Alan Lee. Et ainsi de suite. « C'était incroyable de voir qu'une esquisse réalisée en quelques minutes pouvait donner du travail à toute une équipe pendant des semaines ! » lance John Howe, qui a vu naître à la vie « sa » Comté — une campagne améliorée au moyen de 5000 mètres carrés de fleurs et de plantes transplantées et entretenues par des jardiniers pour qu'elles poussent naturellement. Toujours par volonté de réalisme. Si on n'y croit pas avec ça...



© 2001 New Line Productions

> SAROUMANE
LE BLANC
Christopher Lee



Photos : Pierre Vinet, © 2001 New Line Productions



© 2001 New Line Productions

> FRODON SACQUET
Elijah Wood

C'est « un aventurier bizarre, qui quitte son pays alors qu'il ne souhaite qu'y rester ». Mais l'acteur est sous le charme du rôle au point d'avoir l'impression « de jouer un personnage historique, comme s'il avait existé ».

Dans la lentille de Pierre Vinet

« Excusez-moi, mon français n'est plus très bon ! Là où je vis maintenant, je ne le parle pas souvent ! » lance au bout du fil Pierre Vinet, photographe montréalais et ami du réalisateur Peter Jackson. Là où il vit, c'est la Nouvelle-Zélande et, « quand Peter ne fait pas de film, là où le travail m'appelle ». Parfois au Canada, « à condition que ce ne soit pas en hiver : je suis frileux ».

Mais... disons qu'au cours des derniers mois, le travail l'a retenu en Nouvelle-Zélande, aux côtés de Peter Jackson — avec qui il a travaillé sur *Heavenly Creatures*, *Brain Dead*, etc. Pas surprenant qu'il se soit retrouvé sur tous les plateaux — il y en avait six — du *Seigneur des Anneaux*. « Vous voulez savoir combien j'ai fait de photos pendant le tournage ? Allez, dites un chiffre ! » poursuit-il, en entrevue téléphonique de Toronto. La réponse, c'est 90 000. Prises en 15 mois. Et puis, il y a eu la semaine en studio, pour les portraits et les affiches.

Un travail qui l'occupait sept jours sur sept... tout au plus. Et pour lequel il ne se contente pas d'appuyer, comme il dit, « sur le piton » : « Je ne fais pas que prendre des photos, je mets mon cœur dedans et je laisse parler mon intuition. » C'est pour cela, pour entendre l'appel des tripes plus que celui de la tête,

qu'il préfère ne pas trop connaître le scénario. Il n'intellectualise pas, il agit.

Et il mise, beaucoup, sur la première journée de travail : « Ce jour-là, j'explique aux gens à quel endroit je vais me mettre, la place qui sera la mienne. » Pas seulement physique, la place en question. C'est pour cela qu'il prend le temps d'établir le contact avec les acteurs. Il a la manière. L'ouverture. Même au bout du fil.

Il faut ajouter à cela sa passion. L'amour de son métier, lui aussi, s'entend au téléphone — avant de se voir sur les épreuves. « C'est parce que je suis un bon voyeur », rigole-t-il. Mais il est sérieux : cette qualité de regard, cette absence de préjugés au départ, sont ce qui fait le bon photographe. Il en est persuadé. C'est là-dessus qu'il a bâti sa carrière. À propos de laquelle, quand il regarde en arrière, il dit : « Moi, je suis un gars chanceux. » Et pas compliqué.



Orque

Les détails

> LE SCÉNARIO

De Peter Jackson, Fran Welsh et Philippa Boyens. Il leur aura fallu trois ans de prise de notes, de discussion et d'écriture pour arriver au scénario final... qui ne l'était pas tant que ça : pendant le tournage et le montage, ils retournaient constamment au roman pour vérifier telle description ou telle autre intention dans une phrase. Peter Jackson et Fran Welsh, couple au boulot et à la ville, avaient travaillé ensemble — entre autres sur *Heavenly Creatures*, qui a été en nomination pour l'Oscar du meilleur scénario original. Quant à Philippa Boyens, elle en est à sa première expérience de scénariste. Son atout : elle est une fana de Tolkien. Du genre à relire *Le Seigneur des Anneaux* une fois par année. Elle a été servie !

> LES CHOIX

Il était impossible que le film *Le Seigneur des Anneaux* englobe tout le roman. Des choix, que l'on imagine déchirants (et que certains ne se gêneront pas pour contester au lendemain de la première), ont dû être faits. Ainsi, le sympathique et mystérieux Tom Bombadil —



➤ **SAM (SAMSAGACE)**
Sean Austin

« Il personnifie la gentillesse, la simplicité et l'honnêteté, en plus d'afficher une loyauté indéfectible envers Frodon. Or, pour moi, il n'y a rien de plus beau qu'un amour très fort liant deux êtres. »



➤ **GANDALF LE GRIS**
Sir Ian McKellen

« L'archétype du mage. J'ai reçu les conseils de bien des lecteurs pour ce rôle. Mais je suis avant tout le Gandalf du film. Je serai aux anges s'il correspond à celui que d'autres ont imaginé. »



➤ **ARAGORN (GRANDS-PAS, DUNADAN)**
Viggo Mortensen

« C'est quelqu'un d'indépendant. Il est conscient que bientôt, il devra révéler sa véritable identité et jouer le rôle qui lui revient dans la lutte contre Sauron. » Un fardeau qui modèle le personnage.



➤ **BOROMIR**
Sean Bean

« Il apporte l'élément humain dans la Compagnie : il a une idée arrêtée sur toute chose. Et, étant humain, il est plus sensible au pouvoir de l'Anneau que ses compagnons hobbits, nains et elfes. »

détails de la vraisemblance

qui chante à tue-tête et sait se faire obéir des arbres de la Vieille Forêt, ce qui lui permettra de sauver une première fois la vie des Hobbits — a été amputé du récit. Aie! Même sort a été réservé à la plupart des chansons et des poèmes dont Tolkien émaille son livre. Nous sommes au cinéma, il faut que ça bouge! D'ailleurs, pour que ça bouge plus (et mieux?), le séjour à Fondcombe a été écourté, la présence de Sauron a été augmentée et la mort de... disons d'un des personnages (ne révélons pas lequel pour ne pas gâcher le suspense chez les non-initiés) surviendra à la fin de *La Communauté de l'Anneau* et non au début des *Deux Tours*.

➤ **LES FEMMES**

Elles sont rares, celles qui, en Terre du Milieu, tiennent des rôles importants dans la quête de Frodon et des marcheurs de l'Anneau! En fait, elles sont deux et leur présence est aussi forte que brève. Pas un hasard si Peter Jackson, qui a engagé beaucoup d'acteurs peu connus, a confié ces rôles à des étoiles montantes : Cate Blanchett devient ainsi Dame Galadriel, fondatrice et protectrice de la

Lorien, la plus royale des Hauts-Elfes vivant encore en Terre du Milieu; et Liv Tyler, Arwen, fille du Seigneur Elfe Elrond, de Fondcombe. C'est d'ailleurs par cette dernière que le scandale a failli arriver — pas dans le roman, mais dans le film : la rumeur a couru que la bellissima deviendrait membre de la Compagnie de l'Anneau.



Le Seigneur des Anneaux compte autant de pages que *Guerre et paix*.

Un crime de lèse-Tolkien qu'aucun fan n'aurait accepté. Peter Jackson a assuré que cette rumeur était fautive (fiou!), mais qu'en effet, le rôle d'Arwen serait « augmenté » et sa relation avec Aragorn, explicitée — ce, toutefois, grâce au contenu des Appendices que Tolkien a placés à la fin du roman. Et puis, tant qu'à parler d'amour, il fallait montrer que les Hob-

bits ont peut-être la taille d'enfants, mais qu'ils n'en sont pas : ainsi, Rosie, la fiancée de Sam que l'on ne découvre qu'à la toute fin du livre, viendra montrer le bout de son joli nez au début du film.

➤ **LE TOURNAGE**

Coproduite par Three Foot Six (la boîte de Jackson... faisant référence à la taille d'un Hobbit!) et New Line Cinema (maintenant affiliée au géant AOL-Time Warner), la trilogie a été tournée d'un seul coup, en Nouvelle-Zélande et 274 jours étalés sur 18 mois, pour la modique somme de 270 millions \$ US. Heureusement que le tournage en continu — du jamais vu pour un travail d'une telle importance — a permis d'économiser (!) en réutilisant les mêmes décors, les mêmes lieux, les mêmes effets spéciaux... et en évitant que les acteurs, dont certains atteindront le statut de stars sous le ciel de la Terre du Milieu, n'exigent, pour le second volet, un cachet correspondant à leur nouvel état. Tout le monde n'a pas l'âme pure des Elfes. Concernant les lieux où il a eu à travailler, l'acteur Elijah Wood a dit :

« La Nouvelle-Zélande EST la Terre du Milieu. » Tant mieux : elle est aussi la terre du réalisateur.

➤ **LES EFFETS SPÉCIAUX**

Ils ont été confiés à WETA et sa filiale WETA Digital, la plus importante firme d'effets spéciaux en Nouvelle-Zélande. L'un des premiers problèmes auxquels Richard Taylor et compagnie ont eu à s'atteler en était un de taille — au sens premier du terme : le fait que des Hobbits mesurant à peine plus d'un mètre côtoient d'immenses Trolls des Cavernes — et que toute une variété de rencontres d'autres types soient déclinables entre les deux — les a obligés à tout créer à au moins deux échelles. Bref, le simple côté mathématique de la conception était déjà tout un casse-tête. Il fallait ensuite penser à faire voler les Nazgûls, s'effondrer le pont de la Moria, fabriquer une tempête sur les flancs du Caradhras... et faire apparaître Gollum, le Balrog et l'Œil de Sauron — autant de charmantes créatures numériques nées du croisement de l'infographie et des descriptions de Tolkien.



➤ **LEGOLAS**
Orlando Bloom

« Il se déplace de manière fluide, tout en douceur. Il me fait penser à un chat. Les chats n'ont jamais l'air raides ou lourds. Ils sont élégants, calmes, toujours en éveil. Legolas est ainsi. »



➤ **GIMLI**
John Rhys-Davies

« Ce Nain possède une férocité emplie de puissance dont le film a besoin. Comme le font souvent les personnages secondaires, il transmet énergie et dynamisme pendant que les héros réfléchissent et formulent les réponses. »



➤ **GALADRIEL**
Cate Blanchett

« J'ai accepté le rôle pour les oreilles en pointe ! » dit l'actrice. Puis, plus sérieusement : « Elle est d'humeur changeante. Il y a en elle la tristesse de savoir que le séjour des Elfes en Terre du Milieu tire à sa fin. »



➤ **ARWEN**
Liv Tyler

« Elle apporte une touche de féminité dans la Terre du Milieu. Face à Aragorn, qu'elle aime, elle doit être patiente, le laisser partir et affronter son destin. Mais elle fait, aussi, preuve d'impatience. »

➤ LE CAS DES HOBBITS

Omniprésents, les petits Hobbits sont l'un des grands défis que les concepteurs de l'adaptation cinématographique du roman de Tolkien ont dû relever. Frodon et ses amis mesurent à peine plus d'un mètre. Ce qui n'est pas le cas de leurs interprètes ! Pour les « rapetisser », des techniques de pointe ont été utilisées : *bluescreen* (technique qui permet d'isoler un élément pour ensuite le restituer dans un autre espace) et effets CGI (Computer Generated Imagery) ; et de bons vieux trucages : décors fabriqués afin de rendre la petitesse des personnages, emploi de chevaux énormes pour porter les acteurs interprétant les Hobbits et utilisation de la perspective forcée (où l'acteur est placé plus loin de la caméra qu'à l'habitude).

Étonnamment, Tolkien était relativement imprécis quant à la taille de ses personnages. Les graphistes des studios Three Foot Six ont établi cette échelle allant du Hobbit (de 4 pieds 2 pouces) au Troll (10 pieds).

➤ LES MINIATURES

Une équipe de 20 personnes a travaillé aux miniatures, dont la taille varie de quelques centimètres de hauteur à quelques mètres (les « bigatures » !). Elles représentent accessoires, personnages, lieux — par exemple, des volcans pouvant entrer en éruption grâce à des pompes et des tuyaux. Elles étaient stockées et filmées dans un entrepôt de 24 000 pieds carrés.

➤ LES LANGUES

Tolkien a apporté un soin extrême (sinon maniaque) aux différentes langues parlées par les peuples qui habitent la Terre du Milieu. Ne pas en tenir compte aurait été trahison. Andrew Jack et Roisin Carty ont été engagés pour entraîner et guider les acteurs ayant à parler en sindarin, en quenya, en ouïstrain, en khudzul, etc. Ils ont créé différents accents, développé un rythme particu-

lier (basé sur le celtique) pour les langues elfiques. Et ont commencé à répéter le tout avec les acteurs, devant des miroirs, un mois avant le début du tournage.

➤ LES COSTUMES

L'habillement est au cœur de chaque culture. Il en va bien sûr de même en Terre du Milieu. La costumière Ngila Dickson s'est donc retrouvée à devoir vêtir neuf types de personnages. Les Hobbits, dans un style et des couleurs affichant leur tempérament pastoral. Les Elfes, dans une manière fusionnant l'élégance et la nature. Et puis, les Nains, prosaïques et pas sophistiqués. Les Orques, en armures et... en armures. Au total, quelque 150 costumes pour chaque espèce représentée. Le tout, bien souvent, en deux tailles : celle de l'acteur

et celle de sa « doublure à l'échelle ».

➤ LES MAQUILLAGES

Peter King et Peter Owen ont non seulement eu à concevoir les maquillages, les perruques et autres postiches destinés aux personnages, mais aussi une variété de poussières et d'égratignures qu'ils ajoutaient aux uns et aux autres, au fil des scènes et des aventures.

➤ LA MUSIQUE

Elle sera signée Howard Shore, celui qui a composé les trames sonores de *The Cell*, *Seven*, *The Silence of the Lambs*, etc. Peter Jackson lui a passé une commande précise (!) : il voulait une musique orchestrale, classique et « celtique sans être celtique ».

